

Michel Louvain, ou la Louvainmania Avant, pendant et après la Beatlemania

Yves Laberge

Numéro 147, automne 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98408ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Laberge, Y. (2021). Michel Louvain, ou la Louvainmania : avant, pendant et après la Beatlemania. *Cap-aux-Diamants*, (147), 57–59.



Carte postale. (Coll. Yves Beauregard).

MICHEL LOUVAIN, OU LA LOUVAINMANIA : AVANT, PENDANT ET APRÈS LA BEATLEMANIA

Dans la chanson « Un certain sourire » (1960), Michel Louvain chantera par inadvertance la devise du Québec, dans un contexte inusité : « Quand la radio joue cet air-là... Je me souviens d'avoir aimé un certain sourire. »

Le beau Michel Louvain devient rapidement une idole, et une de ses sorties du Palais Montcalm, en 1959, tourne à l'émeute, le forçant à être évacué par le toit, par une échelle de pompiers! Un peu comme la Beatlemania, me demanderez-vous? Non : cinq ans avant la Beatlemania, qui débutera en 1964. Bien sûr, il y avait d'autres chanteurs de charme avec un répertoire en français; pensons à Aimé Major ou à Fernand Gignac, dont le style se rapprochait musicalement de celui de Michel Louvain, mais dont l'image différait considérablement. En plus d'avoir une voix reconnaissable entre toutes, le jeune Michel Louvain plaît à son auditoire, largement féminin, qui lui restera fidèle.

Michel Louvain poursuit dans la veine de la romance en reprenant un succès de Charles Aznavour, « Aye, mourir pour toi » (1959), et ensuite, sur un ton confidentiel, « Un certain sourire » (1960). Tout un cycle sera consacré aux prénoms féminins et aux amours malheureuses : « Lison » (« Il faut nous séparer »), « Louise » et « Rita ». Durant les années 1960 et 1970, Michel Louvain alterne entre le disque et la télévision et enchaîne les succès, mais il reste snobé par une partie de la colonie artistique, de la critique et du public, qui se passionne alors pour le rock, les auteurs-compositeurs-interprètes et la chanson venue de France.

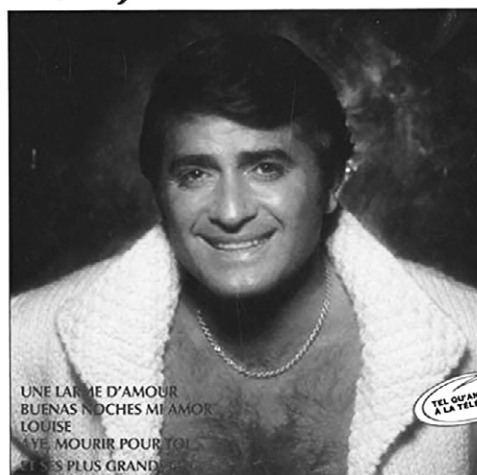
LA LOUVAINMANIA

La carrière ininterrompue de Michel Louvain (1937-2021) débute d'une manière fulgurante : âgé d'à peine vingt ans, il interprète lors d'un gala au Colisée de Québec ce qui deviendra son premier disque (sur 78 tours, puis en 45 tours). Comme l'intégralité du Gala des splendeurs, sa courte performance est retransmise en direct à la télévision en mai 1958.

Les radios de l'est du Québec joueront sa chanson « Buenas noches mi amor » durant l'été 1958. Tout le style Louvain y était déjà : élégance, classe, charme discret. Pourquoi cette carrière ne commença-t-elle pas à Montréal? Sans doute parce que, dans la métropole, les spectacles de variétés étaient le plus souvent donnés en anglais, par des artistes venus d'ailleurs. Ce Thetfordois faisait exception : car lui, au moins, il chantait en français! Et on entendait parfois dans ses chansons une allusion (exceptionnelle pour l'époque) à des lieux d'ici : dans son 45 tours *Sylvie* (1962), un vers disait : « C'est à Québec sous les remparts tout gris ». Aucune chanson en anglais ne parlait alors de Québec. Le public pouvait se reconnaître auprès d'un chanteur d'ici.



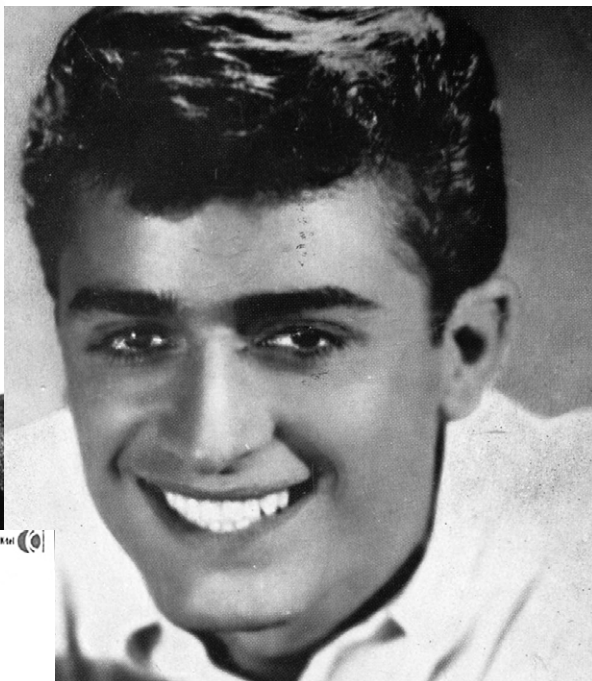
MICHEL LOUVAIN TOUJOURS 20 ANS



Cartes postales. (Coll. Yves Beauregard).

« LA DAME EN BLEU »

Même pour ceux qui ne connaissent pas l'univers de Michel Louvain, la chanson « La dame en bleu » (1976) reste emblématique : c'est sa signature. Lui qui ne croyait pas dans le potentiel de ce projet parce que c'était un tango ! Néanmoins, ce 45 tours (suivi d'un 33 tours, réédité en CD) connaît un énorme succès, précisément parce que c'est un tango, et que le public, de temps en temps, peut apprécier le tango, surtout si le refrain est facile à retenir et à entonner. Un an plus tôt, le chanteur irlandais Joe Dolan (1939-2007) a lancé cette chanson, « Lady In Blue » ; Christine Charbonneau (1943-2014) en a écrit l'adaptation en français.



Déjà, on célèbre la longévité de Michel Louvain, et en 1978 paraît un album-bilan, *Michel Louvain – Toujours 20 ans*, sous l'étiquette K-Tel, disponible en 33 tours et en cassette 8 pistes (pour la voiture). Mais d'autres bilans suivront.

C'est en s'inspirant du plus grand succès de sa carrière que le cinéaste Claude Demers tourne *Les dames en bleu*, documentaire sur le public fidèle, les fans inconditionnelles de Michel Louvain, dont celles qui retournent régulièrement le voir sur scène, puis en coulisses. Michel Louvain en reconnaît plusieurs ; il pouvait passer deux heures après chaque spectacle à signer des autographes et à discuter avec les spectatrices. Il écoutait leurs confidences. Ce film infiniment respectueux interroge le système de la mode et du « démodé » ; on découvre l'attachement sincère et profond des admiratrices pour le chanteur, car ce culte profane n'a rien de superficiel ou de prosaïque. Le fait qu'un artiste aussi apprécié que Michel Louvain ne joue plus à la radio montre que les palmarès, la mode, le vedettariat sont des systèmes artificiels, arbitraires, englobants et assez peu représentatifs. En quelque sorte, *Les dames en bleu* confirme en témoignages et dans le contexte québécois ce qu'écrivaient les universitaires américains Kerry Ferris et Scott Harris dans leur livre *Stargazing* (2011) à propos des rencontres entre célébrités et admirateurs : les admirateurs



Photo de la pochette « Louvain. La belle vie. »

apprécie par-dessus tout la simplicité et l'accessibilité des célébrités, monarques, artistes, vedettes du petit ou du grand écran. Deux qualités que possédait Michel Louvain.

« GANGNAM STYLE » SUR YOUTUBE

On retrouve parfois une part de mélodrame, d'exotisme, de suranné dans le répertoire et les arrangements de Michel Louvain. Un rien de nostalgie pour des pièces qui remontent à plus d'un demi-siècle. Certains affirmeront que c'est « *camp* » ou « *campy* »; c'est-à-dire représentatif d'une époque révolue ou devenue intemporelle, mais qui est bien caractérisée et identifiable. Comme une musique démodée, mais néanmoins agréable, précisément parce qu'elle évoque une autre époque. Mais lorsque Michel Louvain se retrouve au centre d'une chorégraphie colorée et exubérante de « Gangnam Style » en 2013, personne n'en croit ses yeux (et ses oreilles). La surprise est totale. C'est pourtant bien lui qui interprète en coréen (mais peut-être en lip-sync) cette chanson loufoque; ce n'est ni une imitation ni une parodie. Scéniquement, ce Michel Louvain en version 2013 semblerait presque anachronique, entouré de jeunes danseuses qui se déhanchent langoureusement, presque extatiquement. Musicalement, on ne comprend que deux mots scandés (« *Sexy Lady* ») et une suite de borborygmes indéchiffrables, mais le message de cette performance incompréhensible est lancé, et tout le reste (c'est du coréen) n'est sans doute que redondance. La formule célèbre est reconfirmée : le médium est le message, et les paroles n'ont plus beaucoup d'importance. La force de cette prestation inattendue de « Gangnam Style » est qu'au-delà de la réussite des enchaînements, ce septuagénaire n'est ni ridicule, ni rétro, ni kitsch; ou alors, c'est



La rue Michel Louvain est située dans le quartier Appalaches à Thetford Mines.

de l'excellent kitsch! Mais quoi qu'il en soit, ces cinq minutes de danse effrénée auront relancé sa carrière pour toute une autre génération, qui le découvrira sur son téléphone cellulaire en naviguant sur YouTube. Encore une fois, en pro, Michel Louvain était là où on ne l'attendait plus. Et toujours impeccable.

SUR LA RUE MICHEL-LOUVAIN

À son décès, survenu le 14 avril 2021, Michel Louvain était déjà entré dans la légende, et une rue de Thetford Mines portait son nom de scène depuis 1989. *Buenas noches*; bonne nuit, monsieur Michel Poulin, et merci d'avoir fait rêver tant de générations.

Yves Laberge

Pour en savoir plus :

Discographie (partielle) de Michel Louvain :

<http://www.retrojeunesse60.com/michel.louvain.html>

[Consulté le 26 avril 2021].

Biographie (partielle) de Michel Louvain :

<http://www.qim.com/artistes/biographie.asp?artistid=499>

[Consulté le 26 avril 2021].

Michel Louvain qui danse sur « Gangnam Style » au Gala Juste pour Rire. (Sur YouTube).

https://www.youtube.com/watch?v=JPvWKzPnP00&ab_channel=Culture-Quebec

[Consulté le 26 avril 2021].

Les dames en bleu (2009), documentaire de Claude Demers. Productions CD Films/Les Films Christal/Films Séville. Disponible en DVD dans plusieurs bibliothèques publiques.

https://www.youtube.com/watch?v=yt7Kc-fHGE78&ab_channel=TapisRose

[Consulté le 26 avril 2021].